

Concert du Club-Cartier.

Que des artistes cherchent le succès; que des artistes aiment à se faire entendre; que des artistes emploient tous les moyens pour faire de l'argent au détriment même de leur art; nous voyons malheureusement ces sortes de choses se passer à nos yeux sans que le bon public y fasse trop attention. Mais qu'un jeune homme susceptible de correction dans son jeu et dans son maintien se cramponne à une société qui représente un parti politique victorieux des dernières luttes dans le seul but de pouvoir donner un concert, dénote bien peu de bon sens et démontre d'une manière évidente que malgré sa forte dose de prétention il aurait besoin d'élargir sa réputation par quelque bonnes années d'études avant de se placer au niveau des artistes consciencieux. Car tout en laissant certaines considérations qui regardent le Club-Cartier, nous ne pouvons pas nous empêcher de dire qu'un artiste véritablement digne de ce nom, n'emploie jamais ces moyens.

En effet vous entendez dire de tous côtés, que l'attrait de ce concert était la présence de M. Chapleau. Bonne fortune qu'on aura donnée aux dames de l'entendre et l'insigne faveur de donner à notre premier ministre l'avantage de paraître dans un concert au milieu de ses amis.

Tant qu'à cette démonstration politique nous n'en disons trop rien, chacun est libre de se payer une petite soirée et chanter les louanges de ses héros.

Mais qu'un jeune musicien se dise oui: Chapleau sera là, il y aura sallo comble et j'y serai mon affaire, cela démontre de la part de ce jeune homme bien peu de dignité pour sa personne et pour son art.

Dans tous les cas nous n'avons jamais été très enthousiaste du talent du jeune M. DeSève. Comme il est mon compatriote et qu'en somme nous nous intéressons à son avenir, nous lui conseillons de retourner en Europe, continue ses études, fréquenter une société qui lui donnera un peu plus de bon ton, et si toutefois il a l'étoffe d'un artiste, nous n'aurons qu'à nous louer de ses succès: Ce jeune homme après l'éreintement qu'il vient de s'infliger dans la soirée du 4 décembre vient nous afficher des titres aussi insignifiants comme par exemple: violoniste de la Reine Isabelle II, titres qui ne lui ont pas été décernés parce qu'il avait du talent, mais bien parce qu'il les a sollicités, avec le tonpet qu'on lui connaît. Nous répondons à M. DeSève que nous comprenons qu'un artiste comme tous les autres hommes, a sa dignité à conserver, et quand le nom de cet artiste sur un programme ne suffit pas pour attirer les partisans de son art; sans qu'il soit obligé d'aller s'offrir à un jeune club politique, le solliciter de donner un concert en société, partager les bénéfices de ce concert chose que le club ne dédaigne pas dans ce moment, et avoir sur son programme des orateurs. Nous concluons que



ACTUALITÉ.

Elle a enfin retrouvé son équilibre !!

M. DeSève n'est pas un véritable artiste.

Nous avons dit tout à l'heure qu'un voyage en Europe lui profiterait sous tous les rapports, si toutefois il ne se trouve pas ici dans un milieu, qui pourrait lui donner un peu plus de maintien en public. Nous ne voudrions pas exiger qu'il mit ses jambes dans ses poches; mais nous voudrions un peu plus de décence quand il joue au quatuor. Il nous semble qu'au milieu d'un morceau, il est tout à fait de mauvais goût de faire la toilette à son archet avec son mouchoir pendant quelques minutes et livrer conversation avec l'accompagnateur. Si dans la sallo il se trouvait par hasard quelques personnes qui aimeraient à entendre M. DeSève, nous pouvons leur assurer qu'elle auraient pu se passer de ces inconvenances.

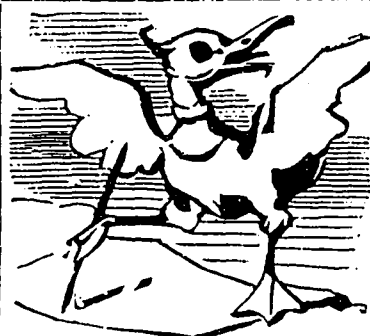
Je n'en dirai pas d'avantage sur la séance politique du 4 décembre, avec accompagnement de violon obligato. Comme nous n'en voulons qu'à M. DeSève, nous lui dirons en terminant l'inconvenant qu'il y eut de donner un concert politique.

Que ce monsieur se rappelle qu'après son morceau intitulé l'antaisie au milieu duquel il fit si bien le bords à son archet, l'auditoire impatient d'entendre M. White l'applaudit si fort au moment où il se dirigeait sur l'estrade que M. DeSève toujours à son habitude, prit ça pour lui et vint au moment où M. White saluait le public, saluer à son tour ce n'était pas son affaire, et le public la comprit.

ZED.

Le comble de l'amour de l'arithmétique:

Etre enchanté d'avoir la gravelle parce qu'on fait chaque jour de nouveaux calculs.



COUACS.

On ne saurait combien d'heureux fait la simple lecture du *Vrai Canard*. Oyez !!?

Côté des Dames.—Il faut que: la badine rie, la bavardo rie, la bégueule rie, la bigote rie, la bizarre rie, la bouffonne rie, la bravo rie, la brusque rie, la casarde rie, la cagote rie, la camarado rie, la charlatane rie, la coehonne rie, la coquette rie, la coquine rie, la diable rie, la drôle rie, la fanfano rie, la fée rie, la finasse rie, la folâtre rie, la fourbe rie, la friponne rie, la galante rie, la glotonne rie, la gouguenarde rie, la gredine rie, la gneuse rie, l'infante rie, l'infirme rie, la juive rie, la ladre rie, la lourde rie, la maussade rie, la masquino rie, la mièvre rie, la mutine rie, la niaise rie, la nigande rie, la pédante rie, la plaisante rie, (ce qui est tout naturel), la polissonne rie, la poltronne rie, la prude rie, la taquine rie, la vieille rie, (et rive, c'est rajourir !!) *La Pat. rie*.

Côté des Hommes.—Que l'ivrogne rie, l'orfèvre rie, l'apothicaire rie, (il rit toujours, celui-là !!)

Côté des Animaux.—L'âne rie, la cavalo rie, la chatte rie, la vache rie, (ce qui ne fera pas tourner son lait.)

Côté des Fruits.—Que l'orange rie, la pêche rie, etc.

Côté Divers.—Que la bouche rie,

la grimace rie, la côte rie, (à s'en tenir les côtes), l'écu rie, la gale rie, l'épico rie, la corde rie, la sello rie, la charpente rie, etc.

Un membre du Parlement invite M. Chapleau à dîner avec lui.

—Merci, répondit le Premier, je n'ai plus faim parce que j'aime Angers.

Il y a actuellement à l'Américan House un Yankee qui a le nez tellement pointu qu'il fait un trou dans son mouchoir chaque fois qu'il se moucho.

Le comble de l'adresse: Parvenir à rattraper un vent qu'on avait laissé échapper.

Traductions libres: *Missa pro laboraverunt in partii: Messe pour les laboureurs en particulier.*

Inde toro pater Aeneas sic orsus ab alto:

Sur un taureau le père Enée soufflait comme un ours dans un alto.

Sylvestrem tenui musam meditaris avena.

Je tiens Sylvestro par le museau au milieu d'an tas d'avoine.

Pas de lieu Rhône que nous. *TRADUCTION Paddle your own canoe.*

PROBLEME

Entrant un jour dans une église je me dis: "Si l'argent que j'ai dans ma poche vient à doubler, je donne six cents pour les pauvres!"

Crac! le miracle s'opère! Je donne six cents, et je vais dans une autre église.

J'y fais le même vœu: Mon argent double encore!

Je donne de nouveau six cents pour les pauvres.

Enfin, dans une troisième église, sur le même souhait, mon argent double de nouveau! Je redonne six cents et je sors de l'église sans un sou dans ma poche.

Combien avais-je avant d'entrer dans la première église?

Savez-vous pourquoi deux Canadiens couchés dans une chambre à deux lits, ne parlent pas de leur pays?

—Parce qu'ils causent de lit à lit. *De l'Italie*, pour les trois abonnés de la *Concorde*.

Le comble de la patience: Achever une pipe en plâtre d'un sou et courir avec jusqu'à ce qu'elle soit écume.

Le comble de la voracité: Manger des canards automatiques.

Quand la serrure est mal graissée on entend des grincements dedans.

Un médecin, de nos amis, terminait dernièrement de la façon suivante, une lettre à un de ses clients, qui est un peu malade imaginaire: "A bientôt. Et croyez à la sincérité de mon affection, comme je crois au peu de gravité de la vôtre."